

~~*Lathus*~~ écrit ?

L'as-tu



SIXIEME 1

Les oiseaux

Dans cette nature, habitent de toutes petites bêtes, les oiseaux. Ils m'impressionnent, ces oiseaux qui peuvent voler, ceux qui volent si haut, qui nous voient en tout petit et ceux au contraire qui se posent partout. Ils sont tout petits et pourraient rentrer dans ma main, mais ils ont peur des humains, on ne peut même pas les approcher. Ils sont tellement craintifs, ces volatiles, mais au moins, ils sont curieux avec leurs tout petits yeux. En plus, ils ont de magnifiques couleurs : rouge, vert, bleu, marron. Grâce à elles, ces oiseaux sont d'une beauté exceptionnelle. Il y en a un peu partout dans le monde, en montagne habitent les aigles, sur les plages les mouettes font la bronzette, et en ville les pigeons sont au rendez-vous, mais aussi en campagne, en forêt et dans plein d'autres endroits merveilleux. Et tout ça grâce à cette nature ! C'est pour cela qu'il faut la protéger car, grâce à elle, nous sommes en vie et les animaux aussi.

Anaëlle A.

La révolution de madame Pieuvre

Il y a des années de cela, madame Pieuvre se révolta. Elle alla voir Bubulle le poisson, le président de l'océan Atlantique, pour lui dire qu'il y avait beaucoup trop de bouteilles, de poches en plastique, de cigarettes. Elle voulait sauver cette magnifique planète alors Bubulle lui proposa d'organiser des réunions avec les humains. Ce à quoi madame Pieuvre rétorqua : « D'accord, très bonne idée, merci beaucoup ! » Alors, tous les mois, ils organisèrent une réunion dans l'océan Atlantique, pour parler du problème que tout le monde déteste, la pollution !

Louise A.

La pollution

La pollution est le grand sujet, aujourd'hui. La nature est belle, nous offre des choses magnifiques, autant en profiter ! Mais ce n'est pas une raison pour polluer notre belle planète. Celui qui étouffe la nature avec ses déchets qu'il jette ou ne trie pas n'est pas l'ami de la planète. D'ailleurs, savez-vous où vont vos déchets que vous mettez dans la poubelle jaune, noire, verte ou arc-en-ciel... ? Cela m'est égal de savoir la couleur ! Il y a des gens, aussi, qui jettent leurs déchets dans les rivières aux eaux claires, dans les forêts aux arbres majestueux ou dans tout autre endroit aussi joli ! Ces gens-là, moi, je ne peux pas les supporter ! Imaginez, dans cent ans, ou plus, qu'il n'y ait que des déchets sur la planète comme sur le septième continent ! D'ailleurs, pour ceux qui ne le savent pas, le septième continent n'est pas vraiment un continent, car nous ne pouvons pas vivre sur cet ensemble de détritiques flottant sur la mer. Et vous savez, il n'y a pas longtemps, un bateau dépollueur a été installé sur une rivière pour lui enlever ses déchets, parce qu'au bout de sa course la rivière finit par se jeter à la mer. Ce sera tellement pollué ! Il faudra porter des masques. D'ailleurs, les gaz, parlons-en, car un jour, il n'y en aura plus ! Ce sera bien fait pour ceux qui les sortent de notre terre pure ! Et puis ça prendra du temps à revenir ! Nous abîmons notre belle nature avec tout cela ! S'il vous plaît, arrêtez de polluer.

Pour le bien-être de notre magnifique planète bleue, et pour nous : les êtres vivants. Que cela soit maintenant ou plus tard.

Léonie A.

La montagne dans tous ses états

Quand j'étais petit, j'adorais la montagne. Mon père était un grand sportif, il adorait monter les plus grands sommets de la région, surtout au Pays Basque. C'était un lieu majestueux où l'on pouvait réfléchir à sa vie, aux jours qui passent. Les gens étaient tout le temps souriants, ils disaient bonjour, au revoir et merci. Chaque matin, nous nous préparions pour l'ascension. La montée était rude mais quand nous regardions autour de nous, c'était splendide avec les montagnes enneigées et les champs de blé ! Aucun mot ne pouvait définir notre vision extraordinaire. Quand nous arrivions enfin en haut, nous avions un grand sentiment d'accomplissement, c'était magique !

Oscar B.G.

Le forestier

Avant, je me baladais souvent avec mon père avant qu'il ne parte. Il m'expliquait que la nature et la forêt vivaient. Je ne le prenais pas au sérieux mais je m'interrogeais. Une fois, il était monté sur une colline et avait ouvert grand les bras : « Ecoute la nature bouger, respirer. » m'avait-il dit. Je m'étais moqué de lui et ma mère aussi. Il semblait déçu que nous ne le comprenions pas et, à chaque fois, il soupirait et repartait à la maison. Une autre fois, alors que je me baladais en forêt, je trébuchai sur une racine. Par terre, je vis les arbres immenses par rapport à moi. Je vis un écureuil monté à un peuplier puis retourner à son nid. Cet écureuil me fit penser à mon père, à la seule différence que l'animal semblait heureux. De retour, je demandais à mon paternel de venir avec moi en forêt. Il prit son manteau et ses bottes et nous partîmes. Nous allâmes dans une forêt que je ne connaissais pas. Mon père m'expliqua que c'était sa propriété. Il m'apprit que mon grand-père l'avait achetée pour la protéger : à l'époque, les forêts étaient défrichées pour le charbon. La nature disparaissait à vue d'œil. Je ne comprenais pas pourquoi il me racontait ça. Et enfin, il décida de rentrer à la maison.

Après la découverte de cette forêt, mon père m'enseignait la nature, comment la respecter... Les années passaient et mon père vieillissait : il ne partait plus en forêt ou rarement. Il n'y alla plus du tout après la mort de ma mère. Il restait dans son fauteuil, inerte. Bientôt, il ne se levait même plus de son lit. Puis un jour il ne se réveilla plus. Ce jour-là, je partis en forêt, celle qui m'appartenait maintenant. J'y découvris une maison en pierre. J'y restais de nombreuses années en ermite.

Puis, une journée d'hiver, je retournai à la maison familiale. Elle était désormais à un autre. Je repartis triste : j'avais tout perdu. En passant devant une autre maison, je vis un jeune homme assis devant un poste de télévision. Il me rappela soudain la fois où j'avais refusé une balade avec mes parents. Je souris en me tournant vers la forêt. Je corrige donc ma phrase : je

repartis heureux. Heureux mais seul : mon père et ma mère me manquaient. Mais finalement j'étais là où ils voulaient que je sois.

A mes parents.

Romain B.

Nature

Ah nature, cruelle nature, dans la chaîne alimentaire ! L'oiseau mange le ver et l'oiseau se fait manger par le renard (que c'est cruel !). Mais il n'y a pas que des mauvaises choses, par exemple l'évolution, comme dirait Darwin : « Pikachu évolue en Raichu ! » Personnellement, quand je vais dans la nature, je me retrouve avec des piqûres ou même avec un bras en moins (et ça fait mal).

Ah nature, que d'espoir, que d'amour, c'est ce qui nous a fait vivre et c'est ce qui va nous faire mourir. Mais bon, on n'y est pas encore et heureusement. Moi, je pense tous les jours à cette question (c'est faux) : « pourquoi nature ? »

Ah nature ! Histoire de la nature ! Art de la nature ! La nature est histoire, par exemple les hommes du néolithique (merci les cours d'histoire-géo) qui cultivaient les terres, qui déracinaient les arbres pour faire des champs (Ah mince ! Mauvais exemple...).

Finalement, la nature est belle, elle nous entoure, elle nous héberge, cordialement moi.

Ah oui en fait je viens de me rendre compte que j'ai dit n'importe quoi ! Les questions sur la nature, ce n'est pas à moi qu'il fallait les poser, c'est à Dame Nature.

Mathieu B.

Le renard à trois pattes

Le renard gambada dans la forêt

Puis il tomba...

Il se releva, il retomba

Il fit cette action le reste de la journée.

Puis un jour il vit le hibou se moquer de lui

Et il devint rouge de honte.

Alors, il se découragea, il ne voulut plus sortir.

Mais, le renard se dit : « Qui ne tente rien n'a absolument rien. »

Le sanglier avait compris que le renard était handicapé et au lieu de se moquer, il l'aida et lui apprit à marcher.

Le renard essaya jour et nuit, puis un jour il y arriva et ressentit une extrême joie.

Baptiste B.

Aidons la nature

Le lundi matin, je demande à ma sœur de venir avec moi dans la forêt majestueuse. Située à côté de notre belle demeure, nous mettons nos manteaux, et nous partons dans cet endroit merveilleux. Sur le chemin, on voit un écureuil qui essaie de prendre des noisettes, on l'aide et on continue notre chemin pour aller jusqu'à la colline, qui est presque aussi grande qu'une montagne. Et on observe des sapins majestueux, des arbres magnifiques, de la neige blanche comme du coton, des chalets en brique, en pierre et en bois. Mais il y a des papiers... Je dis à ma sœur de ne jamais faire cela parce que ce n'est pas bien pour la nature. Alors, on les ramasse pour le bien-être de cette nature si majestueuse.

Nathan B.

L'histoire fabuleuse du renne

En ce jour même, un immense renne avec des bois très hauts se promenait. Tous les petits oiseaux venaient se poser sur ses bois. Il se promenait dans la forêt, puis un jour, il vit un homme et sa petite fille. Les deux humains le fixèrent, puis l'adulte sortit de son dos un fusil de chasse. Le renne partit le plus vite possible en galopant. Le chasseur tira et il abattit l'animal sans défense. Le chasseur mit l'animal dans son coffre de voiture et partit en ville. Un groupe de femmes s'avança vers le coffre de la voiture du chasseur, et là, le renne qui, le croyait-on, était abattu se releva et partit en galopant. Le chasseur lâcha son arme. Ainsi, le renne rusé reprit sa liberté.

Arthur B.

Les paysages aux grands âges

Forêts de Finlande,
Lacs du Connemara,
Ces si belles landes,
Et ces montagnes d'acacias.

Paysages glaciers,
Montagnes et prairies,
Lieux à préserver,
Magnifiquement jolis.

Cela ne va pas durer,
La terre,
Notre préférée,
A fini son ère.

La préserver, la garder,
C'est notre devoir,
Il faut le voir,
La terre est polluée.

Imaginons que dans des décennies,
L'homme disparaisse,
On l'aura vraiment voulu,
Cela doit-il seulement se finir ainsi ?

Moi je ne le crois pas,
Enfin je ne l'espère pas !

Gabrielle B.

La nature et ses fruits

Bonjour, je suis une pomme
Je suis aussi jaune que le soleil qui m'a fait mûrir
Je me trouve rayonnante de lumière et de couleur vive
Je suis magnifique !

Je viens d'un arbre splendide, plein de vie,
Portant des fruits brillants
Qui frémissent sous un petit vent,
Et ses feuilles scintillent sous la lune de printemps.
En le voyant ainsi je suis éblouie.

Mais un jour mon arbre ne sera plus là
Il tombera, et on me mangera.

Isaure C.

La forêt

La forêt et ses arbres majestueux qui s'étendent aussi loin que va le ciel. Ses animaux, parfois mystérieux ou sauvages, et lorsque le soleil tombe, les étoiles illuminent de mille feux ce paradis plein de verdure. Ses chemins dans lesquels je me promène à vélo, qu'il fasse froid ou qu'il fasse beau, qu'il pleuve ou bien qu'il neige. La forêt qui est notre poumon naturel et qui parfois brûle : les hommes défrichent, arrachent, exploitent, ce sont les principaux meurtriers de la nature.

Lucas C.

Hommage à la nature

Cette nature si belle
Est enfouie sous nos poubelles,
Nous sommes en rupture
Avec cette nature si pure,
Nous sommes maléfiques
Avec cette nature magnifique,
La nature est un trésor
Aussi précieux que l'or.
Par respect pour les êtres vivants,
Ne soyons plus indifférents,
Faisons plus attention,
Et luttons contre la pollution !

Emie D.

La nature

La nature est une douce poésie qui va bientôt se finir par un point car l'humain, l'enfant rebelle de la nature, la détruit peu à peu. Quand il se rendra compte de sa bêtise, il ne pourra pas la réparer. Au moment où je vous écris, il y a sûrement des tonnes de déchets dans la mer et dans les rivières. Des tortues avalent des poches en plastique parce qu'elles croient que ce sont des méduses. Mais que peut faire un enfant de onze ans à part essayer de prévenir que le monde court à sa perte ? J'espère que celui qui me lira sera un adulte et préviendra tout le monde.

Noah D.

Les fruits

Rouge comme le feu
Croquante et juteuse
Je suis la pomme.

Jaune comme le soleil
Douce et moelleuse
Je suis la banane.

Orange comme la lune
Sucrée et onctueuse
Je suis la mandarine.

Vert comme l'herbe

Pulpeux et acide
Je suis le citron vert.

Croquez les saveurs !
Croquez les couleurs !
Croquez les douceurs !
Croquez le bonheur !

Juliette D.

L'homme de la forêt

Il y a longtemps, dans une forêt, il y avait un homme mystérieux qui coupait des arbres pour construire une maison. Chaque jour, tous les animaux lui disaient bonjour. Quand il finit sa maison, il invita tous les animaux pour célébrer Noël. Chaque anniversaire, il faisait de plus en plus froid et tout le monde était heureux chez lui près du feu. Cet homme avait connu le réchauffement climatique et il luttait contre la pollution. C'était un grand savant qui écrivait des livres sur la pollution, le réchauffement climatique et la beauté de la nature. Et plus le réchauffement climatique s'aggravait, plus cela détruisait la nature dans laquelle il vivait. Cela devint de plus en plus dur pour les animaux de vivre, alors l'homme les aida mais malheureusement il devint de plus en plus vieux et au bout d'un moment, il ne put plus les aider. Alors les animaux l'aidèrent, ils cherchèrent la nourriture et l'homme fit du feu pour la cuire. Mais hélas personne ne peut survivre à la mort. Lorsque le vieil homme mourut, tous les animaux étaient tristes et ils s'écrièrent : « Comment allons-nous faire du feu ? ». Mais l'esprit de l'homme était toujours en vie, et il les aida jusqu'à leur mort. Après la mort de tous les animaux, leur esprit était toujours en vie et ils vécurent ensemble jusqu'à la fin des temps.

Hugo E.B.

Le chien perdu dans la nature

Je suis un chien, couleur coucou,
Qui vit dans une famille nommée Grou.
Je suis vraiment très gentil,
Et ne mets pas mes poils sur le lit.

J'ai l'habitude de voir les oiseaux,
D'admirer l'eau des ruisseaux.
Là, j'aperçois un énorme volatile,
Il fait trembler mes pattes comme des quilles.

Il s'approche de moi rapidement,
Il va m'embrocher certainement.
Mais non il vient vers moi calmement,

Et se pose dans mon enclos hardiment.

Tout à coup, il arrive,
M'attrape au vol puis s'envole.
Il survole les hauteurs,
Moi qui en ai peur.

Soudain le vautour m'oublie,
Je pense que c'est la fin de ma vie.
Par chance un tapis de feuilles m'amortit,
Moi qui crois que la mort est ici.

Je me relève, marche pendant très longtemps,
Et croise des animaux peu courants.
Je suis vraiment perdu,
Mais je sais que je vais retrouver ma rue.

Joanne F.

La nature

Nature tu es si belle avec tes animaux dans la forêt
Avec tes arbres aux feuilles vertes
Avec tes fleuves et rivages
Avec tes fleurs qui sentent bon la cannelle.
Le soleil est rayonnant de lumière, il est magnifique
De sa couleur jaune qui m'éblouit
Et de sa chaleur étouffante et sèche
Toi qui te couches la nuit, et qui t'éveilles le jour
Mais soudain les nuages te couvrent
Dans la forêt il y a aussi des animaux
Qui ont des couleurs vraiment belles
Les rennes sont marrons tandis que les oiseaux sont bleus
Les lapins sont blancs alors que les renards sont oranges
Ils sont tous différents mais ils sont mignons.

Anaëlle G.

L'arbre de Noël

Pauvre arbre malade duquel tombent ces jolies feuilles multicolores et ces jolis animaux qui gravitent autour de tes écorces. Tu resplendis au milieu de la forêt mais bientôt, tu seras coupé pour être déguisé avec des boules et des guirlandes et plein d'autres choses. Tu seras

donné à une famille qui t'appréciera, qui chantera autour de toi et te couvrira de présents le jour de Noël.

Marius G.

La bulle magique

Il était une fois une bulle, une petite bulle dans laquelle il y avait un minuscule microbe magique qui était en fait un humain de trois millimètres. Il pouvait voir autour de lui un petit monde avec des papillons, une rivière, des arbres et même des poissons. Cette bulle se baladait dans les bois depuis trois ans. Mais un jour, le microbe rencontra ce qu'il avait toujours rêvé de rencontrer : UNE MAISON ! Il était si content et si excité que la bulle éclata sur la maison. Toutes les merveilles présentes dans la bulle se mirent à voler au-delà de la maison. Il était perdu dans les grandes herbes, il marcha longtemps, longtemps. Il en eut assez, alors il se mit à courir de toutes ses forces et, un jour, il retrouva la maison. Il ouvrit la porte et vit une petite fille qui attendait. Apeuré, il courut se cacher dans la cuisine, la petite fille le prit par la main et l'emmena dans sa chambre. Elle chercha un endroit pour le poser, le mit sur sa fenêtre et lui fit un petit lit. La petite fille regarda le microbe tristement, elle marqua ce moment dans son journal intime et, quelques minutes plus tard, elle s'endormit. Le microbe, très heureux observait la nature. Le temps passa, la petite fille et le microbe devinrent amis et s'amusèrent comme des fous !

Lina I.

L'arbre gigantesque

C'est un grand jour pour moi car mon père m'emmène dans les bois pour ramasser des champignons. Je prends mon panier et me voici parti ! Et d'un, et de deux, et de trois... Il y a des champignons partout... Soudain, je m'aperçois que je suis seul que j'ai perdu mon père. J'entends des bruits étranges, les branches des arbres craquent, et là, je vois un loup. Je commence à courir et me cache derrière un arbre. Le loup me cherche quelques instants et repart. Je retourne donc chercher mon père et vois, devant moi, un arbre gigantesque. Il a des branches monstrueuses et son tronc possède une porte. Je m'approche et ouvre cette porte. Je vois un chaudron en train de bouillir. Soudain, une sorcière sort d'une trappe. Je referme aussitôt la porte et pars en courant. Je me réveille ! Tout cela n'était qu'un rêve !

Armand L.

La forêt

Dans la forêt, se cachent des champignons,
Et s'envolent de belles hirondelles.

Dans la forêt, tout est très mignon,
Les fleurs y sont exceptionnelles.

Dans la forêt, se trouvent des feuilles par millions,
Des oiseaux qui ont de belles ailes.
Des lapins jouent avec leur couleur d'oignon
Et des oiseaux volent au-dessus de la chapelle.

Quand, sur la forêt, tombe la nuit,
Les abeilles arrêtent de faire du miel.
Et la forêt ne fait plus de bruit.
Alors, le soleil et la lune se mêlent.

Moi, personnellement, j'adore la forêt d'Avignon,
Mais je n'irai jamais la nuit, seule, sans chandelles,
Sans bougie, sans lueur, sans aucun lumignon.
J'attends le jour pour retrouver cette belle nature qui étincelle.

Lana M.

La nature

La forêt est peuplée
Par de magnifiques peupliers.
Elle abrite aussi divers animaux
Qui sont tous aussi spéciaux que beaux.

Du petit écureuil
Qui gambade sur les feuilles
Au grand loup blanc
Qui ne perd pas de temps.

Ils vont tous partir.
Les peupliers
Vont tous être coupés
Et les animaux vont s'enfuir.

Mais, malheureusement,
Dans de petit gémissement
La nature se meurt
Et les animaux pleurent.

Maxime M.

Les saisons

La nature est belle et magnifique,
Elle est fantastique et unique,
Au fil du temps, elle change,
Ses couleurs se mélangent.

À l'automne, les feuilles sont de toutes les couleurs,
Elles tombent des arbres,
Les forêts, les champs, les océans
Les feuilles rouges, oranges comme le marbre.

L'hiver, les arbres sont dénudés,
La neige tombe,
Recouvrant les sentiers.

Au printemps, les arbres sont de nouveau habillés,
Les fleurs poussent dans les champs,
Les plantes poussent dans les prés.

En été, les oiseaux chantent de nouveau,
Les fruits sur les arbres mûrissent,
Le jour se lève tôt,
Et les lapins, dans la forêt bondissent.

Saviez-vous qu'il y avait une cinquième saison ?
À cette période de l'année,
La pluie est rouge, le ciel est jaune comme le blé,
Mais il n'y a que moi qui la vois.

Lucie P.

La nature

Dans la campagne, le vent rase l'herbe verdoyante,
Les oiseaux murmurent un chant magnifique,
De belles fleurs poussent sous un grand arbre.
C'est le seul arbre dans cette plaine,
Les animaux le trouvent très spécial,
Chaque heure, ses feuilles changent de couleur
Et un petit arbuste pousse dans la plaine.
Plus tard, la petite plaine deviendra une grande forêt.

Matéo P.

Le trésor de la cité perdue

Je vais vous raconter une histoire qui s'est passée il y a soixante-cinq ans, j'avais donc quinze ans. J'avais un cheval à cette époque, je faisais le ménage dans le grenier et je trouvai une carte au trésor. Je décidai de partir à l'aventure. J'en parlai à mes parents et ils acceptèrent. Je fonçai avec mon cheval au milieu de la forêt. C'était compliqué d'avancer, il y avait des branches, de grandes feuilles jusqu'à ce que mon cheval et moi arrivions au trésor qui était dans une cité perdue. Je laissai mon cheval et rentrai à l'intérieur, et à ce moment-là, j'entendis des bruits comme si des chevaux s'étouffaient. Mais je ne pouvais pas passer. Toutes les portes menaient à une forêt sombre. Le plus étrange était le sol recouvert de grandes herbes. Mais finalement, je réussis à trouver les chevaux qui étaient enfermés, à les libérer et à prendre le trésor. Je partis avec mon cheval et rentrai chez moi. Le trésor était en fait de l'or. En tous cas, cette aventure m'a pris deux jours et une nuit. Je n'ai pas gardé cet or pour moi, je l'ai donné à une association qui aide la nature à cause de tous les déchets que les gens jettent par terre. Mais avec tout ce que je vois, il faudrait que j'en trouve beaucoup des trésors.

Aurore R.

SIXIEME 4

La mer

La mer, cette jolie étendue d'eau peut être calme ou agitée. C'est un magnifique paysage à contempler et à peindre. Et si vous plongez dans l'océan, vous verrez un monde fantastique !

Dans les profondeurs, vivait un poisson qui s'appelait John. Un jour, il alla faire ses courses au marché, il croisa son amie Sirène, mais John voyait quelque chose de triste en elle. Il lui dit alors :

- Il y a quelque chose qui ne va pas ?
- Oui, mon amie Tortue est morte en mangeant un sac plastique à la place d'une méduse.
- Mais c'est horrible ! hurla John. Il faudrait aller voir le roi de l'océan, proposa-t-il.
- Mais tu sais bien que c'est dangereux ! Le roi de l'océan est un requin, expliqua Sirène.
- Oui, mais si on ne veut pas que cela continue, il faut absolument aller le voir.
- Lui seul peut faire quelque chose ! s'exclama Sirène.

Les deux amis partirent chez le roi qui les écouta avec beaucoup d'attention et qui leur déclara : « Il faudrait que les humains arrêtent de jeter leurs déchets dans la mer. Dites-le à tous les poissons pour qu'ils le disent à tout le monde ! »

Elaïa A.

Une belle amitié

Je suis un rouge-gorge et je suis le dernier de ma couvée. J'ai toujours été le plus petit et le plus maigre de tous les oisillons de mon nid... De ce fait, je n'ai jamais réussi à faire mon premier envol... Le jour où j'ai tenté de m'envoler, je suis tombé au sol et je n'ai jamais réussi à redécoller. Les autres ne font que se moquer de moi. Mais j'ai un avantage, je peux découvrir des insectes qui sont devenus de bons amis. J'ai aussi des qualités, j'ai des yeux de lynx, je suis rusé comme un renard et je suis vaillant comme un lion. Je sais vous parler à vous, les autres animaux, d'ailleurs mon meilleur ami, Théo, est un canard. Lui me fait découvrir l'univers de l'air en me portant sur son dos et moi, celui de la terre en lui montrant des trésors cachés :

- Que sont ces cailloux assemblés ? demande Théo.
- Ce sont les maisons des fourmis.
- Que sont ces lumières accrochées dans le ciel et les galaxies ?
- Ce sont des pommes, mon ami !
- Que sont ces bouts de bois attachés ensemble ?
- C'est le bateau du roi ouistiti.

Et c'est comme ça que, canard et oiseau, nous passons nos journées ensemble, à découvrir le monde et sa magie, à découvrir la nature et ses enchantements...

Alice A.

La fille qui sauve une forêt

Il était une fois une fille qui s'appelait Violette. Elle avait douze ans et habitait à New-York. Derrière sa maison, se dressait une forêt dans laquelle poussaient de grands arbres avec des feuilles de toutes les couleurs.

Quand Violette entendit que la forêt allait être détruite et remplacée par des maisons, elle décida de grimper sur un arbre et de ne pas descendre tant que la ville ne changeait pas son projet de destruction de la nature. Elle resta dans l'arbre deux ans et vivait alors sur des planches de bois. Pour manger et boire, ses amis, restés en bas, lui donnaient ce qu'il fallait à l'aide d'une corde. Sa mère et son père la suppliaient tous les jours de revenir mais elle refusait. Les personnes qui voulaient détruire la nature essayaient de lui faire peur, la nuit, avec des lumières et des avions mais rien ne la fit bouger durant ces deux ans.

Pourtant, un jour, l'adolescente descendit, car la ville avait enfin abandonné son projet de construction. Quand ses pieds touchèrent l'herbe elle se retrouva célèbre. Elle utilisa son pouvoir pour influencer d'autres personnes et leur donner envie de sauver la nature, comme elle l'avait fait.

Martha B.

Je suis la nature

Je suis la nature au printemps.

Les oiseaux chantent, les fleurs parfumées éclosent et les arbres reprennent leurs couleurs de feuilles.

Mais hélas ! Je suis aussi cette nature brûlée par les Hommes, ces forêts rasées pour faire du papier et cette eau que vous polluez.

Je suis la nature en été.

Le soleil revient, les oiseaux commencent à se reproduire et les Hommes à se promener.

Mais hélas ! Je suis aussi cette nature dont personne ne prend soin : les chasseurs tuent trop d'animaux protégés, mes Océans sont pillés et mon corail est abîmé.

Je suis la nature en automne.

Les arbres perdent leurs belles feuilles vert orangé, les écureuils font leurs réserves pour l'hiver et les oiseaux migrent pour éviter d'avoir froid.

Mais hélas ! Je suis aussi cette nature malaimée, maltraitée par les Hommes.

Je suis la nature en hiver.

Le froid revient, de nouvelles plantes apparaissent, les animaux commencent à hiberner et les Hommes se réchauffent devant un feu de cheminée.

Mais hélas ! Je suis aussi cette nature qui supporte vos déchets, et j'ai beau pleurer, crier, hurler, vous alerter, j'ai l'impression que personne ne veut m'aider...

Lucien B.

Le bonhomme en papier

Un matin, un bonhomme en papier partit pêcher dans une petite pirogue marron sur la mer Méditerranée. Il partit le cœur rempli de courage du vaste continent africain en direction du continent européen. L'eau était très claire et étrangement douce.

De fortes vagues s'animèrent soudain, sans raison apparente. Le bonhomme en papier vit aussitôt des troncs d'arbre flotter sur l'eau, des débris de toute sorte, et même des cadavres d'animaux.

Tout à coup, il tomba de sa pirogue et cria : « Je n'ai pas pied, je n'ai pas pied ! » Un dauphin surgit alors et le rattrapa juste avant qu'il ne se noyât...

- Que fais-tu là, Bonhomme en papier ? L'eau est dangereuse pour toi !
- Je le sais, mais c'est moi le messenger : je porte ainsi au cou un manifeste pour les pays industriels qui polluent notre continent, qui l'exploitent aussi.

Un poisson volant, qui passait par là, lui aussi scandalisé par la pollution marine, proposa son aide au bonhomme en papier. Il le porta sur son dos et l'emmena jusque sur le continent européen.

Arrivé au sud de l'Espagne, le bonhomme en papier avait encore un long voyage à faire. Il devait rejoindre le Parlement européen à Strasbourg pour y poursuivre son manifeste.

A l'embouchure d'un fleuve marocain, le bonhomme en papier rencontra un pélican et lui raconta son périple. Le pélican lui proposa à son tour de l'aider et de l'emporter sur son large dos jusqu'à Strasbourg. « Ah ! dit le bonhomme en papier, enfin un héron dans cette histoire ! » Le pélican éclata de rire en entendant ce jeu de mots et les deux amis prirent l'air pour un long voyage qui les mènerait devant le parlement Européen.

Anas B.

Moi, Pêcheur

Aujourd'hui, moi, pêcheur, je vais pêcher avec ma canne et mes leurres. Tout d'un coup, un silure attrape le leurre, puis je ferre avec ma canne à pêche. Je mouline, je baisse, je mouline, je baisse... ! De plus en plus. J'y arrive. « Youpi, je l'ai eu ! Trop bien ! » A la fin, je reviens à la maison puis je le tue car c'est un animal nuisible.

Le lendemain matin, j'y retourne et je ne pêche que de la friture, je me dis que ce n'est pas grave. Je repars à la maison, je mets les petits poissons dans la friteuse et je me régale.

Au milieu des arbres, au bord d'un beau chemin, je suis heureux devant l'eau et j'aime monter dans une barque et glisser sur la rivière.

Papi, j'aime ce qu'on fait ensemble car c'est bien de pêcher avec toi parce que je t'aime fort. Quand nous sommes tous les deux, je me sens bien et j'aime quand tu m'écoutes. J'attends avec impatience notre prochaine partie de pêche !

Tom B.

Le dragon d'eau

Il était une fois un village où tous les habitants allaient prendre de l'eau dans un puits sans jamais se préoccuper de l'origine de l'eau ni de la quantité gaspillée. Dans ce village, vivaient une femme avec ses deux filles.

Un jour, la femme demanda à son aînée d'aller chercher de l'eau au puits. Cette jeune fille était d'un caractère arrogant et trop sûre d'elle. Sur le chemin du puits, elle rencontra une vieille femme qui lui demanda : « Où vas-tu de ce pas ? ». La jeune fille continua son chemin vers le puits en grommelant, et lorsqu'elle arriva, elle était toujours de mauvaise humeur. « Quelle eau toute sale, quel horrible puits ! » s'exclama-t-elle ! Tout à coup, un bruit terrifiant venant du fond du puits se fit entendre. Un monstre bleu étoilé et luisant surgit des profondeurs et emporta la jeune fille.

Quelques jours plus tard, la mère, inquiète, envoya sa fille cadette au puits pour retrouver sa sœur aînée. La jeune fille emprunta le même chemin et croisa la vieille femme qui lui demanda à elle aussi : « Où vas-tu de ce pas ? ». « Je vais au puits chercher ma sœur aînée qui a disparu ». La vieille femme la prévint alors : « Méfie-toi de ce puits, car un dragon d'eau s'y cache et attaque ceux qui ne respectent pas l'eau. »

La jeune sœur s'approcha du puits et déclara : « Je te salue, ô belle eau, et je suis désolée pour tous ces gens qui ne te respectent pas. Je te présente mes excuses au nom de tout le village. » En entendant ces mots, le dragon surgit du puits dans une spirale d'eau et recracha la sœur aînée qui tomba toute mouillée au sol.

Les deux sœurs repartirent chez elles, convaincues qu'il fallait respecter l'eau.

L'eau est précieuse, prenez-en soin, prenons-en soin !

Ulysse C.

La préservation avec passion

Ce matin, en sortant de mon couchage,
J'ai décidé avec mon cheval
Et son magnifique pelage
D'aller faire une balade à la plage.

J'ai aussi attaché
Un panier
Pour ramasser les déchets
Afin de dépolluer.

La nature, c'est de la beauté.
Il faut la préserver,
Donc ne pas rester
Les bras croisés.

Luttez contre la pollution !

Que cela devienne une passion !
La Terre a besoin de préservation,
Faites-y attention !

Mon cheval et moi,
Nous aimons marcher pas à pas,
Sur une plage sans déchets
Afin d'apprécier sa beauté.

Chloé C.

Prisonnier en voyage

Mes amis et moi sommes partis pour Lathus. Le paysage est très beau. Il y a des arbres verts, jaunes, rouges ou même sans feuille, une rivière avec une forêt de l'autre côté. Cela fait bientôt trois jours, que nous sommes partis de Cognac, et demain nous rentrerons.

Soudain je me réveille. Tout le monde dort. Je regarde par la fenêtre. Nous sommes entourés par un champ magnétique. Les fils électriques sont coupés. Il n'y a plus d'électricité, ni d'eau. Je ne sais pas si je dois réveiller mes amis. Que vont-ils penser de ce qu'il s'est passé ? Nous ne sommes là qu'avec la nature. Bientôt, nous n'aurons plus de quoi manger. J'ai peur. Que va-t-il nous arriver ?

Mes camarades de chambre commencent à se réveiller. La première chose que je leur dis, c'est ce que j'ai vu. Ils sont aussi étonnés que moi. Nous ne pouvons plus rejoindre la route. Chaque matin, de la nourriture nous est déposée pendant la nuit. Nous ne savons pas qui nous l'apporte. Heureusement, il y en a pour tout le monde. La proche rivière nous permet de boire. Nous ne pouvons plus appeler à l'aide. Nous n'avons plus rien.

Vingt ans plus tard

Aujourd'hui, nous sommes en 2040. Autour de nous, tout est devenu noir et blanc, sauf dans notre bulle. Nous sommes comme une tâche de couleur sur une feuille noire. Les murs commencent à se fissurer et des plantes poussent au sol. De temps en temps, nous voyons apparaître des fissures sur notre bulle.

Cette nuit, j'ai découvert qui nous nourrissait chaque jour. C'est un vieil homme, qui porte un masque à oxygène. Il possède des champs et des bêtes, pas très loin de là.

Notre bulle s'est effondrée... Nous sommes libres. La couleur revient petit à petit.

Quelques jours plus tard

Maintenant, tout a retrouvé sa couleur. Tout est redevenu beau. Nous avons remercié l'homme, qui nous a dit que c'était lui qui nous avait fait prisonniers de cette boule géante, pour préserver cette petite partie du monde. Chacun est rentré chez soi, sauf moi, qui suis resté avec cet homme qui m'a appris à cultiver, à élever, à récolter... les choses naturelles de la nature !

Achille C.

Le chat

Petit félin,
Malin,
Rôdant dans les champs,
Capable de manger un éléphant.

Petit comme le lynx,
Beau comme le Sphinx.
Cet animal est rusé comme le chacal,
Quand il est en cavale.

Son ami le kangourou
A beaucoup de confiance.
A ses ennemis les plus fous
Le chat ne laisse aucune chance.

Ses ancêtres égyptiens,
Le proclamaient roi.
Mais le petit félin
N'est qu'une peluche, ma foi.

De nos petits protégés,
Aux grands guerriers,
Le chat, sans pitié,
Les laissent bouche bée.

Son cousin le chien,
Parfois pas très malin.
A beaucoup d'arrogance,
Il vaut mieux qu'il aboie en silence.

Célébrons-le dès maintenant, le chat d'aujourd'hui
Ou celui de demain !
Prosternez-vous devant lui !
Il est venu sur Terre, ce n'est pas pour rien !

Louis D.

Les aventuriers

Il était une fois cinq amis d'école, Lili, Pierre, Amandine, Lucas et Albane. Un jour, ils décidèrent de créer un club : « Les aventuriers ». Pour leur première aventure, ils choisirent d'aller dans la forêt qui se trouvait à côté du jardin de l'oncle d'Amandine. Ils s'y rendirent.

Cette forêt était grande et belle avec ses arbres qui brillaient de mille feux ! Ah que c'est beau la forêt à l'automne : les feuilles tombent avec le vent. Tout à coup, les aventuriers virent des déchets partout dans la forêt. « Pourquoi est-ce pollué ? » se lamenta Pierre.

Les aventuriers avaient une nouvelle mission. Ils ramassèrent alors les déchets. Cela leur prit six bonnes heures ! Ensuite, il leur fallut quatre heures supplémentaires pour semer des graines. Eh oui ! C'est du travail de nettoyer une forêt ! Mais, au moins, les amis se sont amusés en équipe et la forêt a gardé sa végétation et a même été, en plus, parsemée de belles fleurs parfumées !

Alors, vous aussi faites votre équipe d'aventure !

Faustine D.

Au secours !

Moi, je suis la nature. On pourrait croire que je ne suis pas humaine mais pourtant je suis presque comme vous. Pourquoi ? Eh bien c'est très simple : je peux vous apporter tout et son contraire. Par exemple, je peux vous apporter du bonheur et vous en retour de la tendresse.

Depuis que les humains ont évolué, je n'ai plus de place dans leur vie. Les constructions ont détruit une partie de moi et cela va toujours me manquer. En fait, c'est comme si la moitié de mon cœur était parti.

J'aimerais juste que mes océans, mes mers, mes montagnes et plein d'autres choses redeviennent propres, et que cette pollution parte de notre monde car la Terre est en danger. Je suis en danger, moi la nature.

Louna D.

Poly et moi

Il était une fois un hibou merveilleux, magnifique qui était fabuleux, fantastique ! Il pouvait attraper des souris à tire larigot. Il avait de nombreuses qualités, ce hibou... Il n'était peut-être pas seulement un hibou. Était-il aussi humain ou extraterrestre ? Je ne sais pas !

Quoi qu'il en fût, un jour, en plein forêt, je me perdis, lorsque, dans cette végétation immense et prodigieuse, je le vis surgir, lui ! Ce hibou magique ! Il m'impressionna par sa taille et sa beauté. Il comprit aussitôt que j'étais en détresse et il me sauva. Nous fîmes connaissance et, en peu de temps, nous devinrent amis car il était très facile à apprivoiser.

Voilà notre histoire à Poly et moi, meilleurs amis pour la vie ! Il m'aida, je le protégerai donc comme tous les autres !

Zoé G.

La pollution des quatre saisons

La pollution détruit la terre où nous vivons. Pourtant, nous avons de beaux pays, de beaux paysages ! Mais les gens qui polluent ne savent peut-être pas ce que veut dire le mot « Nature ».

Le printemps par exemple, est la saison des amoureux, de la floraison. Les arbres retrouvent leurs feuilles bien vertes et leurs fleurs, l'herbe redevient verte elle aussi, les oiseaux chantent, les animaux qui ont hiberné tout l'hiver ressortent.

En été, on peut aller à la plage, profiter de la chaleur... Malheureusement, la mer se pollue peu à peu à cause des hommes.

En automne, on peut cueillir les champignons, mais hélas avec les produits chimiques dans l'air, on ne sait pas s'ils sont bons à manger.

En hiver, il fait froid, et avec le réchauffement climatique on n'aura peut-être pas la chance d'avoir de la neige.

Morale : il faut arrêter de polluer si vous voulez comme moi, profiter de votre vie d'adulte.

Shanna H.

Arbres en détresse

Dans un petit village non loin d'ici vivaient des hommes en harmonie avec les arbres. Ils savaient les aimer, les contempler et prendre soin d'eux. Les arbres étaient très grands et majestueux.

Mais un jour, les hommes décidèrent de les couper car ils n'avaient plus envie de les honorer. Le chef du village rassembla tous les villageois pour détruire la forêt. Ils marchèrent longtemps dans les bois avant de trouver l'arbre sacré, le cœur de la forêt. Ils commencèrent à couper cet arbre jusqu'à ce qu'une puissante force surnaturelle les projetât hors de la forêt.

Peu de temps après, les hommes de mauvaise conscience devinrent des sages qui recommençaient à aimer les arbres et en échange la nature leur donna une belle vie.

Depuis ce jour, lorsqu'un homme veut couper un arbre quelqu'un est toujours là pour dire qu'être respectueux lui apportera de belles choses.

Liv H.

L'automne arrive

Les chevaux galopent dans le pré noirci,
Les feuilles d'été tombent sur les chemins des randonneurs,

Les oiseaux sentent que l'hiver approche et virevoltent vers les pays chauds,
Les feuilles magnifiques virent au rouge, jaune, orange et marron.
Comme c'est dommage, nous ne recevons plus les rayons de soleil du temps passé,
Les nuages remplissent le ciel bleu où auparavant les colombes d'un blanc immaculées volaient
dans le ciel,
Les arbres n'auront plus leurs fleurs d'été avant le printemps,
Ça y est, l'automne est arrivé !
J'aime beaucoup les couleurs de l'automne, ses saveurs, son ciel...
Cependant, je suis un peu triste car la nuit arrive trop vite.

Isabelle L.

La poésie des saisons

En automne,
Les oiseaux migrent vers un lointain pays.
Les autres animaux cherchent un abri,
Les arbres perdent leurs feuilles jaunies.
Bientôt, il n'y aura plus personne.

En hiver,
Les oiseaux sont absents.
Les autres animaux hibernent chaudement,
Les arbres effeuillés plient au vent.
Tout est enneigé sur cette terre.

Au printemps,
Les oiseaux rentrent de leur grande odyssée.
Les autres animaux sortent de leur terrier,
Les arbres retrouvent leur beauté.
La vie revient dans les champs.

En été,
Les oiseaux chantent joliment.
Les autres animaux jouent joyeusement,
Les arbres se balancent vivement.
La forêt retrouve sa beauté.

Chacune de ses saisons
Découvre un nouvel horizon.

Martin L.

La forêt

Les arbres majestueux règnent dans la nature. Ils peuvent mourir très bientôt si personne n'en prend soin.

- Ils coupent nos arbres ! dit le lapin.
- Oui, beaucoup trop !
- Bientôt nous serons obligés de partir, soupire le lièvre.

Le cerf dit au loup : « Continue de faire peur aux humains pour qu'ils s'en aillent loin de notre forêt ! » Le loup répondit : « Je veux bien aller voir les humains, mais pas pour leur faire peur, plutôt pour négocier avec eux. L'animal alla donc voir les Hommes pour dialoguer qui finirent par prendre une résolution :

- Nous sommes compréhensifs, nous allons faire attention car la nature nous fait vivre.

Antonin L.

Les problèmes de la nature

Les arbres, les arbres vivent, peut-être qu'ils nous critiquent ou nous remercient. Comment savoir ? Ils font tellement pour nous. Nous faisons peu pour eux. Lorsqu'ils nous dérangent pour ériger nos bâtisses, nous les arrachons, les rasons. Eux, ils nous apportent de la beauté, de la vie, de la joie, de la lumière qui nous éblouit de bonheur !

Ah ! La mer ! La mer avec ses plages de sable chaud... Elle abrite de nombreux secrets, des êtres vivants que nous adorons découvrir. Mais nous faisons disparaître ce que nous aimons chez elle. À nos yeux, ce n'est qu'une décharge pour nos produits toxiques ou chimiques, pour nos créations polluantes. La mer monte, elle pleure à chaudes larmes, elle nous en veut de détruire petit à petit son cœur. Elle, elle nous calme, nous rassure, nous émerveille, nous donne la joie de vivre !

L'air ! Nous en avons besoin pour vivre. Mais nous le polluons avec nos lumières artificielles et nos fumées toxiques. Peu à peu, il devient irrespirable. Pourquoi ? Pourquoi inventer des lueurs quand ce qui existe déjà nous illumine ? Le soleil, la lune, les étoiles, les galaxies resteront longtemps les véritables lumières de la Terre.

La nature nous offre ses trésors, ses mystères, pourquoi ne pas faire de même ?

Léna L.

Respecter la nature

- La nature nous fait vivre car elle rend l'air plus respirable grâce aux arbres. Elle nous entoure, nous protège. Elle nous donne une sorte de liberté. La nature, pour nous, n'est pas assez bien traitée, car elle nous transmet en fait beaucoup de choses. La nature, c'est toute notre vie. Elle nous aime, alors nous devrions l'aimer beaucoup plus que nous ne l'aimons aujourd'hui. En réalité, la nature entoure notre planète, elle est présente partout, c'est pour cela qu'il faut la préserver.
- Que faut-il faire pour protéger la nature ? demanda un élève.

- Eh bien ça, c'est à vous d'y réfléchir. Mais si vous voulez le faire, vous y arriverez. Gardez cette force en vous qui vous guidera vers le bon chemin ! répondit la maîtresse.

Depuis cette histoire, les élèves, devenus adultes, firent toujours de bons gestes envers la nature, comme par exemple construire des bâtiments servant à faire pousser des arbres ou plantes, ou bien faire un élevage d'animaux en voie de disparition, ou encore faire signer une pétition contre les nombreux emballages plastiques dans les magasins.

LUTTONS CONTRE LA POLLUTION !

Chloé M.

Que va devenir la nature ?

Nature, que vas-tu devenir ?
La terre meurt,
La technologie en rit,
Les Hommes aussi.

NATURE, QUE VAS-TU DEVENIR ?

Avec nos villes inutiles,
Le monde te dévaste, te coupe, te brûle.
Et l'eau que le monde croit illimité... !

NATURE, QUE VAS-TU DEVENIR ?

Et le nucléaire
Qui t'enterre
Au plus profond de la mer !

NATURE, QUE VAS-TU DEVENIR ?

Si les Hommes te tuent,
Je n'aurai plus d'inspiration
Ni de respiration.

NATURE, JE TE JURE QU'AU FUTUR TU SERAS PURE !

Joan M.

Les paysages

Waouh ! Quel beau paysage la nature nous réserve. Elle est si mystérieuse, cette nature...

La France, par exemple, a tellement de paysages différents et variés, comme la montagne, la mer et l'océan, la campagne et la ville.

Les Pyrénées et les Alpes sont magnifiques avec leurs montagnes si hautes, la végétation, les rivières et les torrents... Il y a aussi Toulouse !

La ville des maisons roses avec la saucisse de Toulouse...

La campagne comme Saint-Fort-sur-le-Né, là où j'habite. C'est si calme, il n'y a que deux ou trois voitures par jour. Enfin j'exagère un peu !

Il y a la mer comme la Méditerranée. L'eau est si bleue et brillante au soleil, avec ce sable chaud, agréable pour bronzer !

Mais il n'y a pas que la France, il y a le Monde !

Il y a l'Égypte, son désert, vaste étendue de sable avec ses dunes gigantesques et ses pyramides qui abritent d'anciens Pharaons.

L'Arctique, pays glacial où il fait si froid, avec sa palette de couleurs blanches, bleues et transparentes.

Tout cela me donne envie d'être un oiseau multicolore voyageant autour du monde. Pas vous ?

Priscillia P.

La planète Jupitfleur

Il était une fois la planète Jupitfleur. Là-bas, les fleurs avaient des dents de vampire, et couraient aussi vite qu'un Ours.

Un jour, des humains débarquèrent. Tous eurent peur du capitaine qui s'appelait Harry Potebeur. Il avait une cicatrice sur le front et il était très respecté par son équipage. Harry Potebeur alla au combat avec quelques-uns de ses compagnons guerriers, mais les fleurs tuèrent toute son armée. A la fin de la bataille, les fleurs encerclèrent le capitaine et il fut emmené en prison. Le jour suivant, il fut présenté au juge qui était un chêne majestueux et immense. Ce dernier déclara au capitaine : « Il y a des siècles, notre espèce fut presque décimée par vous autres, humains, sur la Terre qui était aussi notre planète ! Nous avons réussi à envoyer des semences dans l'espace et nous avons survécu sur cette nouvelle planète, Jupitfleur. Voilà pourquoi nous vous avons attaqué lorsque vous avez débarqué de votre vaisseau. Je te laisse la vie sauve si toi, humain, tu promets de retourner sur Terre et de raconter cette histoire à tous les autres humains. Respectez et protégez votre flore et votre faune, sinon peut-être qu'un jour nous vous attaquerons sur votre propre planète ! »

Le capitaine retourna sur Terre et raconta la tragédie vécue par son équipage. Les gouvernements décidèrent alors de respecter davantage la flore et la faune de leur planète.

Antoine P.

Un samouraï glorieux

Un nouveau Monde

Il y a fort longtemps, dans un univers parallèle au nôtre, un garçon habitait dans une forêt, au Japon avec son grand-père. Malheureusement, ce dernier était très malade et très pauvre. Nathaniel était le seul à s'en occuper. Un jour, Nathaniel dit à son grand-père : « Je te rapporterai le remède qui te guérira ! Je te le promets. » et partit alors pêcher du poisson pour son grand-père.

Il pêchait tranquillement lorsque, soudain, du rivage, Nathaniel aperçut une pierre étrange avec un symbole japonais gravé dessus. Peu après, l'eau commença à créer une spirale et celle-ci emporta Nathaniel trois siècles en arrière, à l'époque du Shogun Kogito.

Des retrouvailles de plaisir

Nathaniel, tombé dans un potager d'un paysan, trouva un chou magique. Il le garda précieusement contre lui et reprit la spirale pour retourner dans sa maison.

De retour dans son monde et son époque, Nathaniel prépara un potage capable de guérir les plus graves maladies. Son grand-père le but, attendit quelques instants et se sentit très vite mieux. Même beaucoup mieux... !

Quand son grand-père arriva à se lever, Nathaniel et lui partirent ensemble et vécurent une vie heureuse pour toujours.

Paul R.

Comme elle est belle !

La nature est si belle
Avec sa végétation.
Comme elle m'ensorcelle !
Mais hélas, sa pollution...

La nature est si belle
Avec ses grands torrents.
Comme elle m'ensorcelle !
Mais hélas, son septième continent...

La nature est si belle
Avec ses beaux paysages.
Comme elle m'ensorcelle !
Mais hélas, ses mauvais nuages...

Alors stop ! Si vous n'arrêtez pas, ce sera Elle qui arrêtera de produire de l'air, de l'eau et tout ce dont nous avons besoin pour vivre ! Respectez-la et respectez-nous car c'est nous qui vivrons sur la Terre plus tard et nous ne voulons pas une décharge pour vivre !

Marc-Aurèle V.

Le loup

Dans la forêt, des lapins jouaient au loup. Tout se passait bien, jusqu'à ce qu'un vrai loup arrive ! L'animal était très grand, tout noir avec une tache blanche sur la poitrine, des dents très pointues, ses yeux étaient d'un noir menaçant, ses griffes rouges à cause de ses victimes et ses oreilles pointues. Il était vraiment horrible, terrible, terrifiant... Il attrapa tous les lapins et les ramena chez lui, mais sur le chemin du retour, il rencontra des humains. Ceux-ci avaient détruit sa tanière et une partie de la forêt. Sa louve et ses louveteaux avaient disparu... Le loup, fou de rage, lâcha les lapins et attaqua les humains ! Les humains, apeurés, prirent leurs pistolets et tirèrent. Mais le loup réussit à s'échapper et les humains se rendirent compte de la gravité de leurs actes et se dirent : « Respectons la nature et ses animaux au lieu de les détruire ou les tuer. »

Maximilian W.